

Le perroquet Eclectus

Depuis de nombreuses années, j'élevais des perruches australiennes : omnicoles, pennants, vingt-huit, barnards, princesses de Galles ... égayaient de leurs superbes couleurs ma quinzaine de grandes volières et leur reproduction se déroulait de manière fort correcte. C'est en 1992, au hasard d'une visite en Normandie chez un éleveur de becs crochus bien connu, que j'ai découvert pour la première fois un couple de perroquets

Eclectus. La beauté de leur plumage, la facilité à distinguer le mâle de la femelle m'ont tout de suite séduit. J'ai eu le coup de foudre : un jour, j'aurai un couple d'Eclectus.

Et c'est ainsi que le 11 novembre 1994 est arrivé dans mon élevage Jacquou, mon premier mâle Eclectus. Né le 30 mai de cette même année, Jacquou provenait bien évidemment de cet élevage normand que j'avais

visité deux années auparavant. Son installation en grande volière se fit sans problèmes, ce n'était pas un oiseau agressif. A vrai dire, au fil des mois, il ne lui manquait qu'une seule chose : une femelle bien sûr !

Je partis donc en 1995 à la recherche d'une compagne pour Jacquou. Ma préférence alla vers un éleveur de la région d'Orange, dans le midi de la France : celui-ci me proposait une femelle née en août 1995, baguée

et de plus élevée aux granulés. Ayant toujours par principe de voir l'oiseau dans son environnement avant de l'acheter, je partis donc le 3 janvier 1996 de ma Bretagne pour un périple de 2000 km à la recherche de

ma femelle Eclectus. Quelle déception à mon arrivée : point de granulés au menu, point de bague à la patte ... et la tête scalpée par sa mère ! Malgré la désinvolture de cet éleveur, et après avoir obtenu une petite

remise sur le prix de vente convenu, je repartis néanmoins avec cet oiseau tant espéré et que je baptisai Jacquotte.

Son acclimatation se fit aussi sans problèmes : elle accepta petit à petit les granulés Roudybush que je lui proposais, et son entente avec le mâle fut bonne. Jacquotte et Jacquou étaient jeunes : je n'attendis donc rien d'eux en 1996. Ce n'est qu'au mois de mai 1997 que je me décidai à leur mettre leur premier nid : une immense bûche d'un mètre de hauteur. A défaut d'y nicher dans l'immédiat, ils pourraient s'en servir comme refuge.

Quand l'année 1998 arriva, mes espoirs de reproduction commencèrent à se faire jour, et mon impatience grandit avec l'arrivée du printemps. Aussi lorsque, le 19 avril, j'aperçus sur le grillage hors-sol de leur volière

un œuf pondu et cassé, je ne vous raconte pas ma déception. Celle-ci fut cependant vite oubliée car le 31 mai suivant Jacquotte déposa enfin son premier œuf dans le nid, suivi d'un deuxième le 2 juin. Quelle joie !

Dix jours plus tard, je me risquai à retirer les œufs pour les mirer : clairs ! Nouvelle déception bien sûr, mais la jeunesse de mon couple suffisait à justifier cet échec. Et l'année 98 n'apporta rien de plus.

Nouveaux espoirs rapidement déçus en 1999. Le 5 mars, je me rendis compte que Jacquotte n'allait pas bien. Elle ne mangeait pas, semblait moins vigoureuse, cherchait constamment à venir vers moi. Je la rentra

au chaud dans une cage dans mon sous-sol, et lui donnai du sulfamide sur les conseils de mon vétérinaire qui croyait à une infection. Le 8 mars au petit matin, je découvris Jacquotte morte au fond de sa cage !

Cruelle déception : qu'avais-je pu faire comme erreur ? Je décidai de la faire autopsier au Zoopole

de Ploufragan non loin de mon domicile. Diagnostic : Jacquotte était morte d'une ponte abdominale, sorte de grossesse extra-utérine chez l'humain. Malgré cet espoir de reproduction brisé, cet accident de la nature me réconforta néanmoins : je n'étais pas en cause.

Sans attendre, je repartis à la recherche d'une nouvelle compagne pour Jacquou. La lecture de nombreuses petites annonces m'amena à contacter un éleveur de Saint-Nazaire. Et c'est ainsi que le 14 mars 1999 je fis

connaissance avec Lolita, une superbe femelle née en 1996, très douce et élevée à la main. Son maître ne souhaitait pas à priori se séparer de cet oiseau mais, venant d'aménager dans un appartement, il ne pouvait

plus le garder sur sa loggia extérieure en raison du bruit qu'il occasionnait pour les proches voisins. En prenant Lolita sur son bras, en la caressant délicatement devant moi, cet éleveur ne fit qu'une seule chose : aiguïser en moi l'envie de posséder un tel oiseau. Ce que je fis évidemment.

Je la mis tout de suite en volière avec Jacquou. Celui-ci sembla la dominer mais je m'aperçus qu'elle savait aussi se faire respecter. Je m'efforçai à la prendre chaque jour sur mon bras, à la caresser ... elle était d'une douceur incroyable. Elle accepta sans problème de prendre des morceaux de noix dans mes lèvres, et fit rapidement l'admiration de mes amis qui venaient la voir et repartaient avec la joie de l'avoir aussi caressée, nourrie ...

Le 19 juin 1999, je leur mis un nid avec des copeaux de cèdre pour qu'ils intègrent celui-ci dans leur environnement. Et deux années passèrent ainsi, les deux compères s'entendant à merveille. Au printemps 2001, je me rendis compte que Lolita changeait de comportement : elle réclamait désormais la becquée à Jacquou au moyen d'un petit cri caractéristique. Signe prémonitoire ? En tout cas, le 23 mai, Lolita pondait un premier œuf, puis un deuxième le 26 mai. Dix jours plus tard, l'heure de vérité arriva : les œufs étaient fécondés ! Quelle joie ! Je pouvais enfin annoncer à mon épouse que Jacquou était enfin bon à quelque chose : elle m'avait si souvent répété le contraire !

Lolita était formidable : 2 fois par jour, elle me laissait regarder son nid, prendre ses œufs : elle les couvait sans histoire. Le 19 juin à 8h, j'entendis le cri du premier petit dans l'œuf. A 16h, celui-ci commença à bêcher sa coquille. Le lendemain, au petit matin, il était né. Et Lolita qui acceptait toujours sans aucun problème que je surveille l'intérieur de son nid. Le deuxième petit naquit 2 jours plus tard.

Leur menu
Granulés
Pommes, bananes, abricots coupés en dés
Maïs en boîte (bien rincé)

Agenda de l'année 2001

23 mai 1er œuf

26 mai 2ème œuf

20 juin 1ère naissance

22 juin 2ème naissance

27 juin Un duvet gris apparaît sur le 1er

27 juin Un duvet gris foncé apparaît sur le 2ème

6 juillet Le 1er ouvre les yeux

7 juillet Le 1er est bagué en 11.0 mm

9 juillet le 2ème ouvre les yeux

9 juillet Le 2ème est bagué

18 juillet Une couleur verte apparaît sur la tête du 1er (mâle)

20 juillet Une couleur rouge apparaît sur la tête du 2ème (femelle)

18 août Sortie du nid

Quelle chance pour cette première couvée : un mâle et une femelle ! Je baptisais le mâle Sydney et la femelle Soraya. Surprise et inquiétude quand même le 18 août : les deux jeunes étaient sortis du nid, et Soraya semblait avoir le jabot assez vide. Je n'avais pas d'expérience en la matière, et je pensais qu'ils étaient peut-être sortis car leurs parents cessaient de leur apporter la nourriture. Je leur donnais par précaution une seringue de pâtée d'élevage le lendemain ... et me décidais à finir de les nourrir à la main en les rentrant à la maison. Leur sevrage définitif aura duré un mois. La première semaine, je leur administrais 4 fois par jour 20 cm³ de pâtée d'élevage en seringue. Puis je suis passé à 3 repas et ai terminé avec 2 rations la quatrième semaine. Le mâle commença à manger seul du tournesol trempé au bout de 3 semaines, puis la femelle fit de même. Ce ne fut pas une période facile : les *Eclectus* acceptent difficilement d'être nourris à la main, hochant sans cesse de la tête pour refuser la nourriture. Je ne vous raconte pas les éclaboussures ... il fallait toujours se mettre à deux personnes pour réussir le nourrissage.

Le 14 septembre 2001, Lolita commença une nouvelle ponte de deux œufs qui donnèrent naissance à deux petits les 12 octobre et 15 octobre. Comme pour la première couvée, j'obtins un mâle et une femelle qui sortirent aussi du nid au bout de deux mois dans des conditions identiques : un jabot peu rempli. Je pris cette fois le risque de les laisser à leurs parents, et cela s'avéra positif : ceux-ci se chargèrent à merveille de les mener jusqu'au sevrage.

Conclusion

Mon rêve s'est réalisé : j'ai enfin réussi la reproduction de l'*Eclectus*. Je pense avoir eu une chance énorme de posséder un tel couple et surtout une femelle aussi douce, aussi docile que Lolita. Elle m'a permis de vivre à fond leur reproduction sans problème, sans appréhension, sans crainte de pincements ou d'abandon des petits.

Pour me contacter

Gilles PONTUS
Le Vicomte
22960 PLEDRAN
02.96.42.20.15